



Dans le film, Paul Girard (Jean-Luc Couchard) fait venir les Miss chinoises pour frapper un grand coup politique. Il veut être élu député. DR

Les tribulations de Pierre Kohler passent à l'écran

Win Win raconte comment le politicien a organisé la demi-finale de Miss Chine dans le Jura. Retour sur une aventure cinématographique peu banale

Caroline Rieder Textes

Organiser la demi-finale de Miss Chine en Suisse? Promettre à ces fraîches demoiselles un accueil cinq étoiles, entre stations prestigieuses et palaces, et finir par les promener dans le Jura faute de financement? Tel est le scénario de la comédie romande *Win Win*, qui sort mercredi sur les écrans. On y découvre ainsi des belles dormant à même la paille, dégustant prudemment de la tête de moine ou partageant joyeusement la gamelle des soldats en caserne...

Aussi rocambolesque qu'elle puisse paraître, l'histoire s'avère réelle. Ce *Bienvenue chez les Ch'tis* à la sauce jurassienne s'inspire de l'aventure vécue par le politicien Pierre Kohler en 2006. Aujourd'hui maire de Delémont, l'élu PDC était alors conseiller national. «Je faisais partie du groupe parlementaire Suisse-Chine et je souhaitais faire connaître notre pays aux chinois. Trois ans plus tôt, j'avais séjourné pendant trois mois à Pékin avec ma famille. Il a fallu se battre pour décrocher cette demi-finale, qui a toujours lieu hors de Chine. L'Australie, Moscou et Vienne étaient aussi sur les rangs.»

Optimiste par nature, le politicien était certain que l'argent pleuvrait pour accueillir les gracieuses jouvencelles, leur périple devant être retransmis à la télévision chinoise. Mais aucun gros sponsor, pas même Suisse Tourisme, n'a délié sa bourse: «J'ai mis pratiquement 100 000 francs de ma poche sur les 200 000 à 250 000 qu'a coûté le projet. Mais, au final, c'était une magnifique aventure, et le concours a eu un fort retentissement en Chine.»

Le Delémontain était cependant loin d'imaginer que ses péripéties inspireraient un jour une comédie. Lorsqu'il est approché par la production, l'idée du film l'enthousiasme. Durant le tournage, il met même à disposition sa maison, émigrant à l'hôtel avec femme et enfants: «La



Au lieu de visiter les boutiques, les Miss s'essayent à la traite. DR

Le film

L'histoire Paul Girard, double cinématographique de Pierre Kohler dans *Win Win*, est maire de Delémont. Il tente par tous les moyens de s'attirer les faveurs de son parti pour être élu député. Pensant frapper un grand coup, il suit la suggestion d'un ami chinois et organise la demi-finale de miss Chine en Suisse. Faute de moyens financiers, l'accueil des candidates prend un tour inattendu...

Notre avis L'intrigue joue sur l'effet comique entre ce que les jeunes filles imaginaient de la Suisse et ce qu'elles y trouvent. Mais le film réalisé par Claudio Tonetti (*La grande peur dans la montagne*), propose aussi une réflexion sur le pouvoir, les manœuvres politiques et la défense des régions périphériques. Malheureusement, à trop vouloir expliquer, souligner, la sympathique comédie n'échappe pas aux clichés et aux bons sentiments. Qu'importe, pour sa sortie en avant-première dans le Jura samedi dernier, *Win win* a fait un carton: 5000 entrées sur le week-end. «Tout le monde m'en parle, sourit Pierre Kohler. Des spectateurs me disent: «On a tremblé pour vous. C'est touchant.»

production a tout vidé pour tout remeubler.» Sans hésiter, il prête également sa voiture, et pousse même l'autodérision jusqu'à apparaître dans *Win Win* en assénant avec conviction: «Moi, maire de Delémont, jamais!»

Darbellay et Rochebin acteurs

Son implication ne s'arrête pas là. Il a aussi invité Christophe Darbellay à se montrer à l'écran. «Pierre Kohler m'a appelé un jour pour me dire: «Tu viens dans mon film!» se souvient le président du PDC suisse. J'ai accepté d'autant plus volontiers que le parti a vécu cette histoire de l'intérieur. Pierre Kohler fourmille d'idées, et là il a réussi à dépasser de loin en visibilité tout ce que l'on peut faire d'habitude avec trois bouts de ficelle.» Le Valaisan garde un excellent souvenir de sa virée dans le Jura: «Ma réplique a duré une demi-seconde, mais le tournage a pris trois heures. Il y avait une immense équipe technique, c'était très impressionnant.»

Darius Rochebin a également joué son propre rôle dans cette fiction. On le voit interviewer l'acteur qui joue le rôle de Pierre Kohler dans une édition fictive du TJ: «La RTS coproduit le film et cette séquence a été tournée dans les studios de la SSR au Medienzentrum, à Berne. C'était une expérience intéressante, car le cinéma est décidément différent de la télévision. Moi qui suis habitué au direct, il m'a fallu faire une bonne dizaine de prises. Je n'ai pas encore vu le résultat final mais je me réjouis de le découvrir.»

Du côté des acteurs professionnels, les tribulations du trublion Kohler ont aussi fait mouche. Lorsque la production a proposé à Jean-Luc Couchard d'incarner le rôle principal, il a découvert avec stupéfaction que l'histoire était inspirée d'un fait réel: «Je trouvais ça surréaliste! En tant que Belge, ça m'a beaucoup plu.» Celui qui incarnait un JC grande gueule dans *Dikkenek*, un film belge déjanté, n'a pas adopté l'accent jurassien pour jouer «le» Kohler. «Je me suis simplement inspiré de son énergie.»

Jean-Luc Bideau, qui campe le président du PDC jurassien, avoue avoir trouvé l'initiative de Pierre Kohler très drôle à l'époque: «Quant au film, j'y ai participé par amitié pour le réalisateur Claudio Tonetti et le producteur Pierre-Alain Meier. C'était rigolo de vivre quelques jours à Delémont. C'est la capitale d'un canton et pourtant tout le monde se connaît. De plus, on y croise toutes les couches sociales.» Sa contribution a aussi permis à Christophe Darbellay de pouvoir dire: «J'ai joué avec Bideau!»



Dans la réalité, Pierre Kohler avait même assisté à la finale de Miss Chine à Hongkong (ici avec la gagnante). SÉBASTIEN FÉVAL



Win Win de Claudio Tonetti, 97 min. Dans les salles vaudoises dès le mercredi 1er mai.